

roulée jusqu'à ce qu'elle eut atteint la grosseur d'une montagne.

"Je n'ai que ce petit mérite d'avoir dit un petit mot en commençant ; mais il a fallu qu'il tombât dans des cœurs bien chauds, comme les vôtres, dans des âmes bien brûlantes comme les vôtres, pour qu'une étincelle si petite ait pu les enflammer.

"A vous la gloire, à vous le mérite du pèlerinage, à vous qui avez répondu à ce petit mot, qui avez fait écho à mes paroles."

M. Martineau ayant ensuite rappelé une épisode de la vie de saint Guillaume Firma, continue ainsi :

"Eh bien ! mes bons amis, si vous voulez me le permettre, nous ferons quelque chose de semblable. Ce magnifique tableau rappelle ceux qui ont été à Lourdes, si vous voulez, il ira à Lourdes. Vous ne pouvez me refuser cela, je suis sûr que cela ne vous fera pas de la peine.

"Oh ! bonne Mère, nous vous avons prié avec beaucoup de ferveur quand nous étions là ; vous avez vu nos figures tournées avec vénération vers votre sainte image ; nos figures seront encore là pour nous représenter ; vous nous regarderez encore, vous nous reconnaîtrez ; pendant que la harpe des dames de la Congrégation chantera vos louanges, pendant que le cœur des Sœurs Grises priera pour nous, nous serons là, vous nous regarderez et vous nous bénirez tous les jours ; et un jour, comme vous le dites, messieurs, à la fin de votre adresse, nous nous retrouverons encore aux pieds de la sainte Vierge pour ne jamais nous séparer.

"Merci mille fois, messieurs, merci ; je ne vous fais qu'un reproche, comme je vous l'ai dit en commençant, c'est que vous y avez mis trop d'argent, mais ce sera Notre-Dame de Lourdes qui en bénéficiera."

M. l'abbé Vacher a pris ensuite la parole ; après avoir félicité les pèlerins du superbe tableau qu'ils venaient d'offrir à M. Martineau en témoignage de reconnaissance, il a ajouté :

"Il le mérite bien. Si nous avons fait un voyage si heureux, si sûr, si pieux, si nous avons été si bien accueillis partout nous le devons à la piété, à l'éloquence de M. Martineau ; si enfin pendant tout ce voyage nous n'avons fait qu'un cœur et qu'une âme *cor unum et anima una*, nous le devons encore à M. Martineau.

"Vous étiez vraiment l'âme de nos âmes, le cœur de notre cœur, permettez donc que je vous témoigne ma reconnaissance personnelle.

"Quant à moi, chers pèlerins, j'accepte de bon cœur le tableau que vous m'offrez ; je l'accepte pour le donner à M. Martineau ; il l'acceptera, il ne peut pas le refuser. Il a accepté le sien pour le donner à la sainte Vierge, qu'il accepte le mien pour lui."

L'adresse est écrite sur parchemin, en lettres enluminées et renfermée dans un superbe cadre.

Au centre du tableau se trouve la représentation de la grotte de Lourdes. Tout à l'entour sont artistiquement disposées les photoq-